

ÉDITO

Par Harout Mardirossian

Le verre à moitié plein ou le verre à moitié vide

France LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE
TOUS LES ARMÉNIENS
Arménie

Créé en avril 1982

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képénékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière
69003 – Lyon
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: contact@france-armenie.fr

Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Hasmik Arakélyan
Annie Arslan
Zmrouthe Abozian
Arménag Bédrossian
Côme Boyadjian
Bérénice Delaye Abozian
Ani Hagopian
Julie Imbert
Jean-Jacques Karagueuzian
Anna Khachatryan
Michel Lacanaud
Almasd Leloire Kérackian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Naré
Patrice Ochagan
Edouard Pehlivanian
Varoujan Sarkissian
Marie-Anne Thil
Tigrane Yégavian

INFOGRAPHIE:

France Arménie

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY – Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0323 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Après deux mois intenses de manifestations et d'actions de désobéissance civile, l'opposition arménienne a décidé de lever le pied et de réorganiser son action. Pour certains, et notamment le pouvoir arménien, il s'agit d'un « recul logique » car le mouvement « Résistance » représente les forces que le peuple ne veut plus voir à la tête du pays à savoir, les soutiens des deux anciens présidents de la République, Robert Kotcharian et Serge Sarkisian. C'est le verre à moitié vide car, pour l'instant, le mouvement n'a pas réussi à renverser pacifiquement Nikol Pachinian.

Maintenant, si on se souvient de la situation du 13 avril quand Nikol Pachinian monte à la tribune de l'Assemblée nationale et annonce qu'il faut que l'Arménie baisse ses exigences sur l'Artsakh, sous-entendant qu'il faut renoncer à son indépendance et que le Karabagh retourne sous administration azerbaïdjanaise, que dans le cadre des négociations sur le tracé des frontières les zones situées sur le territoire de la République d'Arménie, dans le Siounik, l'Ararat, le Guég'harkounik et le Tavouch, soient transférées à l'Azerbaïdjan, rien n'est plus comparable. Même chose pour la volonté affichée par l'Azerbaïdjan d'obtenir un corridor extraterritorial traversant le Siounik pour relier le Nakhitchevan à l'Azerbaïdjan, là encore la situation a changé et l'action de l'opposition depuis la fin avril n'y est pas pour rien.

Désormais, à l'exception d'Aliev qui s'enferme dans son discours de haine et de volonté de conquête, l'Arménie mais aussi l'Europe, la Russie et les Etats-Unis ont remis au centre des discussions la question d'un statut pour l'Artsakh qui ne peut passer que par son autodétermination. Certes, ce statut sera négocié plus tard quand la crise ukrainienne sera un peu apaisée, mais déjà l'idée d'un retour des coprésidents du groupe de Minsk refait surface, ce qui était impensable il y a encore deux mois. La

fermeté affichée par le ministère arménien des Affaires étrangères sur la question du « corridor » a permis de laisser la place à des discussions sur les questions de droits de douanes ou de contrôles des passeports et ce, avec l'aval affirmé de la Russie qui sera chargée d'en contrôler les points d'entrée et de sortie alors que le territoire de l'Arménie restera souverain.

Ce changement, c'est le verre à moitié plein. Par la mobilisation populaire, par sa détermination pacifique, son organisation exemplaire, l'opposition a replacé salutairement le débat national au cœur du débat intérieur au point qu'un sondage Gallup indique que 89% de la population ne veulent aucune nouvelle concession sur l'Artsakh. C'est un changement vital pour l'Arménie.

Ce que l'opposition arménienne aura aussi démontré à travers ces deux mois de mobilisation, c'est que le régime Pachinian n'est guère différent de ses prédécesseurs : arrestations arbitraires avec des accusations fabriquées de toutes pièces, recours à la force avec les désormais célèbres bérets verts et bérets rouges face à des manifestants pacifiques au point qu'on a dépassé les mille arrestations en une journée. Si on y ajoute le ressentiment lié à la dégradation du pouvoir d'achat avec des inégalités sociales qui continuent de s'accroître, des scandales de corruption qui se font jour, la cote de popularité de Nikol Pachinian n'est pas au beau fixe et ce n'est pas son enfermement au milieu de dizaines de gardes du corps, de convois roulant à toute vitesse dans les rues de Erevan qui vont inverser la tendance. Mais le point déterminant est que toute son attitude fait craindre que le repositionnement effectué ne soit que temporaire et que dès la pression revenue Nikol Pachinian cèdera à nouveau. Et pour éviter cela, il faudra bien passer du verre à moitié plein au verre totalement plein, ce qui ne sera pas la moindre des affaires. ■